

Poème 421 – L'aigle et l'archange

Dans la douceur des bleus
D'un ciel d'été lumineux
Se détache la tâche noire,
Au faîte de sa céleste gloire,
D'un aigle. Ses cris clament
Qu'il retient nos vives âmes
Dans ses serres, les élevant
Vers les Nues, grâce au vent.

Passe soudain un archange
Qui lui donne en échange
Les éclairs de la Terre
D'orages éphémères
Dont il serait le maître.
Sans rien laisser paraître,
Il lui dévoile, vite, l'essentiel
En quelques mots providentiels :

« Salvateur leurre de leur cœur
Que demeure à toute heure,
De l'aurore au crépuscule,
Sans effort et sans calcul,
Entre l'éveil de leur chair
Et le sommeil de leur cher
Esprit, l'espoir d'un amour,
Fou, auquel croire toujours ! »

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Entre le 11 et le 14 février 2020

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tous droits réservés.

Dépôt légal du blog : philippe-parrot-auteur.com

À la B.N.F, à Paris, le 20 février 2019

Numéro d'Issn 2650-0078. © 2011/2020